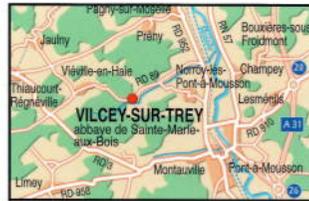
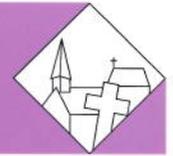


nige Bauern verkauft. Der Ackerbau wird bis heute weiter betrieben. Während die meisten ähnlichen Anlagen in Lothringen zerstört wurden, blieb diese Abtei wegen ihrer isolierten Lage weitgehend erhalten. An Ort und Stelle erkennt man die gewohnte Zusammenstellung der Gebäude, deren Erhaltungszustand vom bescheidenen Überrest bis zum gänzlich erhaltenen Bauwerk reicht. Vom Kreuzgang steht noch ein einziger Flügel. An der Nordseite lehnt sich die Kirche an, deren romanische Strukturen noch vorhanden sind. Die Elemente aus dem XVI. Jahrhundert sind nahezu gänzlich verschwunden.

Einzig eine sehr schöne gotische Nische bleibt übrig, leider in einem schlechten Zustand. Die Qualität der romanischen Kirche und des erhaltenen Konventsgebäudes machen das Ganze zu einer bemerkenswerten Anlage, die 1929 unter Denkmalschutz gestellt wurde.

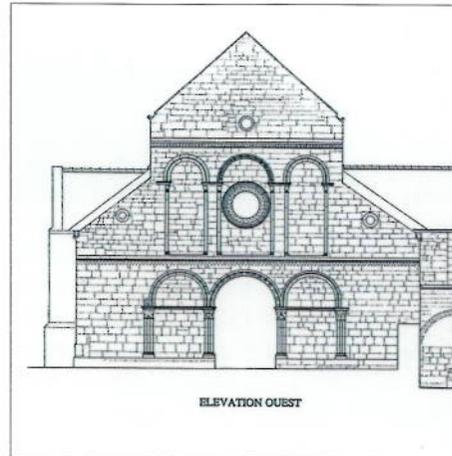


texte source : étude préalable de Thierry Algrin, architecte en chef des Monuments historiques
 photographies : conservation régionale des Monuments historiques
 traduction : Alex Langini - cartographie : Michel Le Moigne
 co-édition : direction régionale des Affaires culturelles, F-57000 Metz
 Ministerium für Umwelt Saarland - Landesdenkmalamt, Saarbrücken



Abbaye de Sainte-Marie-aux-Bois à Vilcey-sur-Trey

(Lorraine)



Nichée à la source d'un ruisseau, dans un vallon en cul-de-sac, l'abbaye de Sainte-Marie-aux-Bois reste encore de nos jours isolée, comme lors de sa création, entourée de forêts et offrant au visiteur une étonnante atmosphère hors du temps. Cette abbaye est la première construite en Lorraine de l'ordre des Prémontrés, ordre fondé par saint Norbert en 1121. A l'instigation du duc de Lorraine, les abbayes de Metz, de Toul, de Saint-Mihiel et de Gorze accordent des terres et forêts près de Prény, qui abrite le château ducal. C'est l'origine de la fondation de l'abbaye de Sainte-Marie-aux-Bois, dès le milieu du XII^e siècle.

De 1425 à 1445, les moines et l'abbaye souffrent de la guerre du duc Charles II de Lorraine contre les Messins. Au début du XVI^e siècle, les abbés entreprennent des travaux de rénovation comme le voûtement de la nef et des galeries du cloître sur croisées d'ogives. Toutefois, à la fin du même siècle, la décadence et le dérèglement de la vie communautaire sont tels que l'abbé Picart, voulant réformer l'abbaye, est assassiné. Son successeur, l'abbé de Lairuelz prend des mesures énergiques et organise la translation de l'abbaye à Pont-à-Mousson, cité proche et protégée de remparts dès 1372. C'est ainsi que Sainte-Marie-aux-



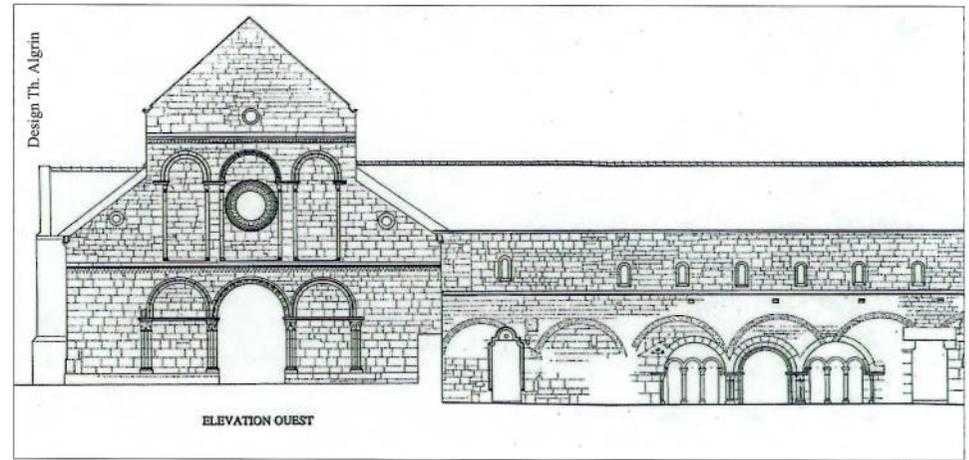
Bois est l'abbaye mère de celle de Sainte-Marie-Majeure à Pont-à-Mousson, dont les bâtiments sont achevés en 1609. Mais Sainte-Marie-aux-Bois reste en usage pour le culte malgré les dommages de la guerre de Trente Ans, quand les Suédois ravagent la Lorraine en 1635, n'épargnant pas l'ancienne abbaye.

Au XVIII^e siècle, elle est confiée en ferme à plusieurs métayers, dont l'un démolira le cloître en 1758. Déclarée Bien national en 1791, elle est alors vendue à l'encan et reprise successivement par plusieurs familles d'agriculteurs. Les bâtiments connaissent des fortunes diverses en fonction de leur utilisation, de la carrière de pierre à la grange ou à l'étable. Cette activité agricole perdure encore aujourd'hui.

Pourtant, l'isolement de l'abbaye, sa situation hors du temps ont sans doute finalement permis une relative conservation, alors que la plupart des ensembles équivalents en Lorraine ont tous été anéantis. On reconnaît

sur place un agencement traditionnel de bâtiments, dans un état de conservation qui va du simple vestige à l'édifice complet. Un cloître, sensiblement carré était bordé de quatre ailes dont une seule, l'aile est, subsiste en élévation ; au nord s'appuie l'église qui a conservé l'essentiel de ses structures romanes, à l'exception de l'abside ronde du chœur et de la toiture, actuellement en pente plus douce. Les voûtes du XVI^e siècle ont pratiquement toutes disparu, mais la nef abrite toujours un très bel enfeu gothique, malheureusement en mauvais état.

La qualité de l'architecture romane de l'église, comme celle de l'aile subsistante des bâtiments conventuels en font un ensemble remarquable qui a été classé parmi les monuments historiques en 1929. Le reste des vestiges est inscrit à l'inventaire supplémentaire. Des travaux d'entretien ont été menés de 2000 à 2004, mais Sainte-Marie-aux-Bois mérite sans conteste une restauration d'envergure.



* * *

Die Abtei Sainte-Marie-aux-Bois, an der Quelle eines Baches in einem abgeschlossenen Tal gelegen, erscheint heute noch genauso einsam wie zur Zeit ihrer Gründung. Sie ist ringsum von Wäldern umgeben und bietet dem Besucher eine zeitlose Atmosphäre.



Diese Abtei stellt die erste Prämonstratenserniederlassung in Lothringen dar, jenes Ordens, der 1121 vom heiligen Norbert gegründet wurde. Auf Anregung des Herzogs von Lothringen werden in der Nähe von Prény wo das herzogliche Schloss liegt, Ländereien und Wälder gestiftet. Daraus geht um die Mitte des XII. Jahrhunderts die Abtei hervor.

Von 1425 bis 1445 leiden Mönche und Kloster unter den Kriegen des Herzogs Charles II von Lothringen gegen die Stadt Metz. Am Ende des XVI. Jahrhunderts sind Disziplin und Gemeinschaftsleben so weit heruntergekommen, dass Abt Picart, der die Abtei reformieren will, umgebracht wird. Sein Nachfolger, Abt de Lairuelz, trifft energische Massnahmen und veranlasst die Verlegung des Klosters nach Pont-à-Mousson.

Im XVIII. Jahrhundert wird Sainte-Marie-aux-Bois an mehrere Pächter vermietet. 1791 wird der Besitz als Nationalgut an ei-